

**Presentation**

ADRESSE PRESENTÉE AU REVEREND F. X. COFLERETTE, CURÉ, ET AU REVEREND L. G. LEBLANC, VICAIRE, DE LA PAROISSE DE STE THERESE, DU CAP PELE.

Bien Chers Pères,

La foule rassemblée dans ce temple, les décors somptueux qui embellissent, l'allégresse qui rayonne sur tous les fronts, les drapeaux qui flottent gaiement à la brise, tout annonce pour cette paroisse un grand sujet de réjouissance; et ces démonstrations ne sont pas en vain, puisque nous célébrons en ce jour les trentième et dixième anniversaires de sa création, de notre vénéré et bon curé, le Révérend Père Colflette, et de notre très estimé Père LeBlanc.

Révérends et très bons Pères, que votre mission ici bas est sublime! La dignité du sacerdoce est ce qu'il y a de plus grand sur la terre, et le pouvoir du prêtre surpasse celui des rois. Ceux-ci commandent aux mortels qui courbent la tête devant leur majesté d'un jour; mais le prêtre commande au Roi des rois lui-même, et qui à sa parole veut bien descendre sur nos autels.

La vie du prêtre est une vie d'amour et de dévouement. Faire aimer le Divin Sauveur comme il l'aime lui-même, gagner des âmes à Jésus-Christ, répandre autour de lui l'amour du prochain; voilà ses œuvres de chaque jour. Et s'agit-il de malades à secourir, d'agonisants à préparer pour le grand voyage de l'éternité, alors son zèle ne connaît plus de bornes—il affrontera les plus grands dangers pour aller donner à ses frères mourants les derniers secours de notre sainte religion dont il est le ministre.

Et vous, Révérends et très bons Pères, c'est parmi nous et pour nous vos enfants que vous exercez un si beau et si sublime ministère. Que de reconnaissance ne vous devons-nous pas! Il n'y a, il est vrai, qu'un peu plus de deux ans que Sa Grandeur Monseigneur Sweeny, notre vénérable évêque, vous désigna, bons pasteurs, pour remplacer notre bon Père Bradley, de regrettable mémoire, qui nous servait avec tant de dévouement, pendant plus de vingt-cinq ans, et le Révérend Père Martineau, à qui nous devons beaucoup et dont le souvenir nous sera toujours cher—mais il ne nous fallut pas si longtemps pour apprendre à vous aimer.

Si les bons paroissiens de Quaco et de Ste Anne étaient présents à cette fête, leurs voix s'élevaient unanimes, nous en sommes certains, pour bénir les pasteurs qui, pendant plusieurs années, se dévouèrent pour eux. Comme nous et plus que nous, peut être, leurs cœurs déborderaient de reconnaissance, ayant été plus longtemps l'objet de votre sollicitude paternelle. Mais, Révérends et très bons Pères, depuis que vous êtes dans cette paroisse, vous avez déjà accompli beaucoup pour nous, et outre le bien que vous faites tous les jours autour de vous, nous avons à vous remercier pour la magnifique sacristie que, par votre zèle et votre énergie vous avez fait construire, avec peu de frais pour la paroisse. Continuez donc, bons Pères, à semer le bon grain dans le champ de nos âmes et à y faire fructifier la vertu. Restez longtemps parmi nous, et sans aucun doute nous aurons à vous remercier encore plus tard pour de nou-

veaux bienfaits—disons pour le bénéfice et l'éducation de la jeunesse, car n'est ce pas sur l'avenir de la jeunesse que nous devons fonder nos plus légitimes espérances? Espérons-le toujours; et en attendant de mandons au Maître Suprême d'entendre nos vœux, en vous accordant de longs jours sur cette terre, et que le ciel ouvre ses trésors divins pour les répandre avec profusion sur vous, les dévoués pasteurs de nos âmes.

Comme gage de notre reconnaissance et de notre amour, veuillez recevoir, bons et aimés Pères, ces offrandes consacrées dans lesquelles coulera bientôt le Précieux Sang de notre Divin Sauveur, et où, nous osons l'espérer, vous retrouverez toujours le souvenir de vos enfants.

Les Paroissiens de Ste-Thérèse du Cap Pelé.

1er mai 1900

**Reponse d'Andreas**

A INSTITUTEUR

Je regrette de ne m'être pas fait comprendre. Je vous estime le meilleur de mes amis à l'exception de deux ou trois. Je vous ferai une réponse à part des Soirées puisqu'il m'y est impossible de revenir au sujet dont nous parlons.

Avant de disenter le point en question je vous demanderais de vouloir bien à l'avenir voir Andreas selon son nom de plume et non comme étant probablement instituteur. Andreas n'est ni instituteur, ni avocat, ni homme d'esprit, il est simplement Andreas. Aucune allusion à son emploi ou à sa profession en dehors du rôle de griffonneur n'est pas charitable et nous rappelle les poignards lancés dans l'obscurité. Laissons aux enfants et aux esprits étroits le soin de se lancer des traits de personnalité. Et Andreas a beaucoup de respect pour les instituteurs, tant qu'il ose leur dire la vérité sachant bien qu'ils sont assez raisonnables pour s'accorder à dire que nos écoles ne sont pas assez pratiques et qu'elles ne produisent pas tout le bien qu'elles devraient produire. Quand à Paul monté sur une chaise je dirais qu'il n'y a pas là de quoi occuper l'attention d'un homme sérieux, comme semble l'être l'instituteur. N'im porte, voilà notre pensée, M. Instituteur. Posons ce principe: il faudrait mieux parler le français acadien tel que les paysans le parlent, dire: ils couront, que d'oublier la langue entièrement. Vous serez d'accord avec moi.

Si la grammaire n'est pas enseignée d'une manière pratique, comme j'ai maintes fois répété, les enfants en auront une idée imparfaite et ils en sauront juste assez pour les effrayer. Ils en auront entendu parler, ils en sauront quelque chose, mais n'en ayant pas fait usage à l'école et à la maison, ils ne sauront pas se servir de la langue française quand ils quitteront le foyer. C'est pourquoi ils s'adonneront à l'anglais et la grammaire n'a-t-elle pas fait plus de tort que de bien dans ce cas là? Non, tant que les instituteurs perdront leur temps à faire radoter des règles de grammaire accumulées dans le texte, sans s'occuper de la dictée française, le français ne sera pas plus fort qu'il l'était jadis chez nous. Qu'un instituteur enseigne la grammaire en pêchant contre les règles à chaque phrase, je le défie bien de faire entrer l'esprit du langage chez ses élèves. Certaines gens disent que c'est un don que certaines personnes ont, d'écrire facilement. On peut être un

**WOMAN \* HER HOME, HEALTH AND BEAUTY . . . .**

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood . . . Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the home hold, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligibly with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION.

Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, elegant edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiffert, Coomans, Thumann, Stiel, Bougerau, and others.

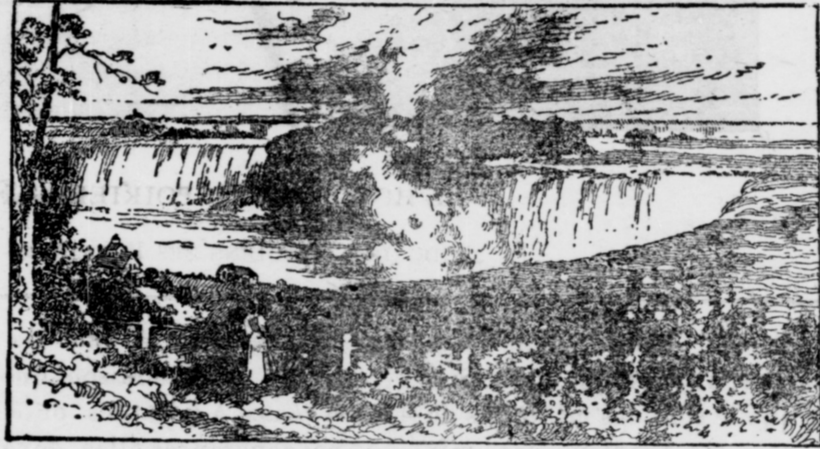
In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in success. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

**\$25.00 for \$1.85 or Even Free!** ASTOUNDING BUT TRUE!

**Niagara Falls** Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.

There are only a few copies of this magnificent art work left and you will be fortunate indeed if you secure one.



This cut illustrates but very faintly the magnificence of the original.

The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 10 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 46 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most pretentious mansion in the land.

"The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the brown expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the further curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch."—The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

don, mais un don acquis par la lecture des bons auteurs et la pratique constante du bon sens des règles de grammaire. Je connais des gens qui savent toute la grammaire et qui ne semblent jamais à l'aise en parlant c'est que le français n'est pas naturalisé chez eux. Demandez leur de réciter une page de leur livres d'école et ils l'ont oublié. Oui, M. Instituteur, tant que l'on tiendra aux vieilles méthodes nous ne ferons pas aimer la langue française. Si vous êtes instituteur, comme vous le dites, faites aimer la littérature française en faisant connaître sa beauté, sa noblesse, son charme, et vos élèves apprendront la grammaire sans trop de vos efforts. Si un enfant sait mettre un e, un s, à la terminaison d'un participe quand ils doivent y être placés, c'est assez, il n'est pas nécessaire qu'il en donne raison. J'en ai dit assez.

M. Instituteur, si vous aviez suivi la chaîne du raisonnement que je faisais, vous auriez compris pourquoi je disais que la grammaire fait plus de tort que de bien. Une connaissance déficiente du langage français finira par faire oublier que nous avons dans le langage acadien le langage de la cour de France au dix-septième siècle et que, nonobstant, que les rois de France disaient jadis: j'avons, ils savent, voir des lettres de Saint Louis et ses successeurs,

il surgit au dix-septième siècle des Bossuets, des Massillons, des corneilles et des Racines. Andreas n'a pas dit que la grammaire n'était pas nécessaire ni qu'elle faisait du tort, mais qu'elle était enseignée d'une manière qui fait plus de tort que de bien. Si tous les élèves des écoles devaient être des instituteurs nous pourrions parler autrement, mais les écoles ne sont pas pour faire des maîtres d'écoles. Nous savons qu'il y en a assez pour suffire aux besoins du pays. Si vous trouvez à redire je serai très heureux de vous lire. Je dois aussi vous remercier bien sincèrement du mot d'appréciation que vous avez bien voulu m'accorder. Et en vous serrant la main.

Je suis votre ANDREAS.

P. S. Si il y avait des coques au Cap Rouge voudriez vous m'informer à aller vous voir? Je les mange apprêtées dans toutes les formes: ornés, rôties et surtout en floc.

**PATENTS GUARANTEED**

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys,) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

**ARTIFICIAL TEETH**

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

**IF YOUR TEETH**

are decayed do not have them out, but have crowns built up on them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under charge of Dr. C. V. McCready, B-rlin Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

**TIGNISH DRUG STORE**

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night. You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON

**THE ROLLER FEED**

IS ABSOLUTELY PURE AND FREE FROM ALL INJURIOUS SUBSTANCE

It takes the place of

Cotton Seed Meal, Oil Meal or Linseed Meal and is the cheapest feed of the kind that is now on the market.

It has no equal

For fattening Horses, Cows and all kind of stock and keeping them in a fine condition.

The Roller Feed when fed with bran or other light feeds makes a good heavy feed.

DIRECTIONS FOR FEEDING.

Feed to each head a single handful of Roller Feed, with the usual amount of grain, night and morning.

When feeding with Turnips, Potatoes, Carrots or any kinds of roots, they should be chopped fine and use a single handful of Roller Feed to each animal.

Biddeford, P. E. Island, July 5 1899.

Dear Sir: I have taken much pleasure in testifying to the value of your Roller Feed for Horses and Cattle. I have used a good deal of it this spring with excellent results.

Yours Etc.

John Richards.

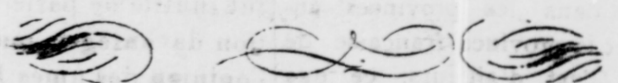
Benj. Gallant,

Bloomfield Station, P. E. Island.

Sole Agent for Prince County.

FOR

**SEEDTIME**



Seed Wheat all kinds, Barley, Clover, Timothy, Garden Seeds, Spring tooth Harrows, etc., etc.

Quality the best. Prices as low as any.

Brace McKay & Co.

St. John's, April 5th 1900.